

L'île leur révélait maintenant plus qu'une simple pointe, prenant peu à peu du relief sur la surface plane de la mer ; en même temps, des couleurs apparaissaient comme sous la main d'un peintre – vert pâle aux endroits où la végétation restait sauvage, une langue de terre fauve, l'ocre terne d'une paroi rocheuse au nord. Et tandis que le ferry fendait les vagues, les deux hommes commençaient à distinguer au sommet les contours rectangulaires des bâtiments eux-mêmes.

– Quel dommage, murmura Chuck.

– Quoi ?

– Le prix du progrès.

Il plaça un pied sur le marche-pied et s'appuya contre le bastingage à côté de Teddy pour regarder l'île se matérialiser devant eux.

– Avec les avancées – car il y a des avancées, ne vous abusez pas ; il y en a tous les jours – dans le domaine de la santé mentale, un endroit comme celui-là finira par disparaître. Dans vingt ans, on le considérera comme barbare. La conséquence désastreuse d'une influence victorienne heureusement disparue. Les gens n'auront plus que le mot « intégration » à la bouche. Ce sera à l'ordre du jour.

Bienvenue parmi nous. On vous apaisera. On vous reconstruira. Nous sommes les Marshals Généraux. Dans notre nouvelle société, il n'y aura plus de place pour l'exclusion. Plus d'île d'Elbe.

Les bâtiments étaient de nouveau dissimulés par les arbres, Teddy aperçut cependant la forme floue d'une tour conique, puis les angles nets, saillants, d'une construction qu'il supposa être le vieux fort.

– Mais faut-il faire une croix sur le passé pour assurer notre avenir ? (D'une chiquenaude, Chuck expédia sa cigarette dans l'écume.) C'est toute la question. De quoi vous débarrassez-vous quand vous passez un coup de balai, Teddy ? De la poussière. Des miettes qui autrement attireraient les fourmis. Mais qu'en est-il de cette boucle d'oreille qu'elle a égarée ? A-t-elle aussi atterri dans la poubelle ?

– Qui est « elle », Chuck ? D'où vient-elle ?

– Il y a toujours un « elle », non ?

Teddy entendit le vrombissement du moteur qui changeait de régime et sentit sous ses pieds une petite secousse. Maintenant que le ferry virait pour aborder l'île par l'ouest, il voyait mieux le fort juché au sommet des falaises méridionales. Il n'y avait plus trace des canons, mais les tourelles étaient bien visibles. Des collines moutonnaient derrière, et Teddy se dit que les murs d'enceinte devaient se dresser quelque part dans les parages, impossibles à distinguer d'où il était, et que l'hôpital Ashecliffe se situait de l'autre côté des escarpements rocheux, au-dessus du littoral occidental.

– Il y a quelqu'un dans votre vie, Teddy ? Vous êtes marié ?

– Je l'étais, répondit Teddy en se remémorant l'expression de Dolores ce jour-là, pendant leur lune de miel, quand elle avait tourné la tête vers lui, le menton tout près de son épaule nue, les muscles jouant sous sa peau en haut de son dos. Elle est morte.

Chuck s'écarta du bastingage, le cou envahi par une légère rougeur.

– Oh, Seigneur.

– Ça ne fait rien.

– Non, non. (Chuck approcha sa paume du torse de Teddy.) C'est... J'en avais entendu parler. Je ne sais pas comment j'ai pu oublier. Ça remonte à deux ans, n'est-ce pas ?

Teddy acquiesça.

– Bon sang, Teddy. Je me sens complètement idiot. Vraiment. Désolé.

De nouveau, une image d'elle traversa l'esprit de Teddy – elle s'éloignait dans le couloir de l'appartement, vêtue d'une vieille chemise militaire qu'elle lui avait empruntée, puis entrain dans la cuisine en fredonnant –, et une lassitude familière s'insinua en lui. Tout lui semblait préférable – même piquer une tête dans cette eau – à l'évocation de Dolores, du fait qu'elle avait vécu sur cette terre pendant trente et un ans, et qu'un jour, qu'elle avait cessé d'être. Comme ça. Présente quand il était parti travailler ce matin-là. Disparue dans l'après-midi.

C'était comme pour la cicatrice de Chuck, supposait-il. Le genre de mystère qu'il fallait éclaircir tout de suite pour pouvoir avancer, ou sinon, il resterait à jamais entre eux. Avec ses comment. Ses où. Ses pourquoi.

Si Dolores était morte depuis deux ans, elle ressuscitait la nuit dans ses rêves, et il lui arrivait certains matins de penser durant de longues minutes qu'elle était dans la cuisine ou en train de boire son café sur le balcon de leur appartement à Buttonwood. C'était un cruel tour de son imagination, oui, mais Teddy avait appris depuis longtemps à en accepter la logique ; le réveil, après tout, s'apparentait presque à une

naissance. On venait au monde sans passé, puis on reconstituait son histoire personnelle entre deux clignements d'yeux et trois bâillements, on remettait les morceaux dans l'ordre chronologique pour trouver la force d'affronter le présent.

Ce qui était beaucoup plus cruel, et de loin, c'était la façon dont toutes sortes de choses disparates, sans rapport apparent avec le drame, pouvaient réveiller des souvenirs de sa femme qui lui brûlaient le cerveau comme autant d'allumettes embrasées. D'autant qu'il ne pouvait jamais prévoir d'où viendrait l'impulsion : une salière, la démarche d'une inconnue dans une rue bondée, une bouteille de Coca-Cola, une trace de rouge à lèvres sur un verre, une taie d'oreiller...

Mais de tous ces déclencheurs, aucun n'était moins logique en termes de tissu conjonctif, ni plus corrosif en termes d'effet, que l'eau – gouttant du robinet, tombant du ciel avec fracas, s'accumulant en flaques au bord du trottoir ou, comme maintenant, s'étendant sur des kilomètres dans toutes les directions.

– Le feu a pris dans notre immeuble, expliqua-t-il à Chuck. Je bossais à ce moment-là. Quatre personnes ont trouvé la mort. Elle en faisait partie. C'est la fumée qui l'a tuée, Chuck, pas les flammes. Au moins, elle n'a pas souffert. Est-ce qu'elle a eu peur ? Peut-être. Mais elle n'a pas souffert. C'est important.

Chuck porta de nouveau la flasque à ses lèvres, avant de la tendre à Teddy.

De la tête, celui-ci déclina l'offre.

– J'ai arrêté. Après l'incendie. Ça t'inquiétait beaucoup, vous comprenez ? Elle disait souvent que nous autres, les soldats et les flics, on buvait trop. Alors... (Percevant l'embarras croissant de son compagnon, il conclut :) Vous apprenez à vivre avec ça, Chuck. Vous n'avez pas le choix. C'est comme toutes ces salétés qu'on a vues pendant la guerre. Vous vous rappelez ?

Plongé dans ses souvenirs, Chuck hocha la tête, les yeux rétrécis, le regard distant.

– C'est nécessaire, ajouta Teddy à mi-voix.

– Sûrement, oui, répondit enfin Chuck, le visage encore empourpré.

Comme si la lumière leur jouait un tour, le débarcadère apparut soudain, partant du sable pour avancer dans la mer ; à cette distance, immatériel et grisâtre, il semblait à peine plus grand qu'une tablette de chewing-gum.

Teddy se sentait déshydraté après son séjour dans les toilettes, et peut-être aussi un peu vidé par ces dernières minutes de conversation ; même s'il avait appris à vivre avec lui – et avec elle –, le poids de son fardeau devenait parfois trop lourd. Une douleur sourde avait pris naissance dans sa tempe gauche, juste derrière l'œil, comme si quelqu'un y pressait le dos d'une vieille cuillère. Il était encore trop tôt pour déterminer s'il s'agissait d'un effet secondaire mineur de la déshydratation, d'un banal mal de tête ou des premiers signes d'un trouble plus grave : ces migraines qui le harcelaient depuis l'adolescence et l'assaillaient parfois avec une telle force qu'elles pouvaient le priver temporairement d'une partie de sa vision, transformer la lumière en déferlement de clous incandescents, voire, comme c'était déjà arrivé une fois – rien qu'une, Dieu merci –, le paralyser partiellement pendant plus d'une journée. Dans son cas, elles ne survenaient jamais en période de grande tension ou pendant le travail, mais toujours après, quand le calme était revenu, quand les obus avaient cessé de pleuvoir, quand la chasse à l'homme était terminée. C'était au camp de base ou dans la caserne, ou encore, depuis la fin de la guerre, dans des chambres de motel ou lorsqu'il roulait sur des routes de campagne pour rentrer chez lui, qu'elles lui infligeaient les pires tortures. Le truc, avait-il découvert depuis longtemps, c'était de s'occuper, de rester concentré sur

quelque chose. Tant qu'il courait, elles ne pouvaient pas le rattraper.

– Qu'est-ce que vous savez de cet endroit ? demanda-t-il à Chuck.

– Pas grand-chose, à part que c'est un hôpital psychiatrique.

– Pour les fous *criminels*, précisa Teddy.

– Si ce n'était pas le cas, on ne serait pas sur ce rafiot...

De nouveau, Teddy le vit esquisser un petit sourire sans joie.

– Ne vous avancez pas trop, Chuck, ironisa-t-il. Vous ne m'avez pas l'air équilibré à cent pour cent !

– Eh bien, tant qu'on y est, je pourrai toujours leur verser un acompte, histoire de réserver un lit pour mes vieux jours, d'être sûr qu'ils me garderont une place.

– Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée, répliqua Teddy, pince-sans-rire.

Moteurs coupés, le ferry virait maintenant à tribord, porté par le courant. Puis les moteurs furent relancés et les deux hommes se retrouvèrent face au large tandis que le navire reculait vers le ponton.

– Si j'ai bien compris, reprit Teddy, ils sont spécialisés dans les approches radicales.

– Les traitements d'urgence, c'est ça ?

– Non. Juste les approches radicales. Il y a une différence.

– Difficile à dire, ces derniers temps.

– Parfois, oui, convint Teddy.

– Et cette femme qui s'est enfuie ?

– J'ignore presque tout d'elle, sinon qu'elle s'est évadée hier soir. J'ai noté son nom dans mon calepin. Ils nous expliqueront le reste quand on sera sur place, j'imagine.

Du regard, Chuck parcourut l'immense étendue d'eau alentour.

– Mais où pourrait-elle aller ? Elle ne compte quand même pas rentrer chez elle à la nage ?

Teddy haussa les épaules.

– Apparemment, les patients de cette institution sont victimes de toutes sortes d'hallucinations.

– Ils sont schizophrènes ?

– Ouais, je suppose. Ce n'est pas là-bas qu'on envoie le premier mongoloïde venu, en tout cas. Ni celui qui a la trouille des fissures dans les trottoirs, ou qui a tendance à trop roupiller. D'après ce que j'ai pu lire dans le dossier, ils sont tous *réellement* fous dans cet hôpital.

– Combien font semblant, d'après vous ? Je me suis toujours posé la question. Vous vous rappelez tous ces gars des Sections Huit<sup>1</sup> que vous avez croisés pendant la guerre ? D'après vous, franchement, combien de ces trouffions étaient vraiment cinglés ?

– J'ai servi dans les Ardennes avec un type...

– Vous étiez là-bas ?

Teddy acquiesça d'un geste.

– Eh bien, ce type-là, il s'est réveillé un matin en parlant à l'envers.

– Il inversait les mots ? Les phrases ?

– Les phrases, répondit Teddy. Ça donnait des trucs du style : « Sergent, aujourd'hui ici sang de beaucoup a y il. » En fin d'après-midi, on l'a retrouvé dans un gourbi, en train de se taper la tête avec une pierre. Il tapait, c'est tout. Encore et encore. On était tellement choqués qu'il nous a fallu au moins une minute pour nous apercevoir qu'il s'était arraché les yeux.